



UNDER17™
CHAMPIONSHIP



Championnat d'Europe des moins de 17 ans
Tour final - Serbie 2011

INTRODUCTION

SOMMAIRE

Introduction	2
Le parcours jusqu'en finale	3
La finale	4
Sujets techniques	6
Points de discussion	10
L'entraîneur victorieux	12
L'équipe technique de l'UEFA	13
Analyse d'équipe: Allemagne	14
Analyse d'équipe: Angleterre	15
Analyse d'équipe: Danemark	16
Analyse d'équipe: France	17
Analyse d'équipe: Pays-Bas	18
Analyse d'équipe: République tchèque	19
Analyse d'équipe: Roumanie	20
Analyse d'équipe: Serbie	21
Résultats	22

Le tour final du 10^e Championnat d'Europe des moins de 17 ans, qui était le premier à être organisé en Serbie, a vu la participation de seulement trois des associations nationales qui s'étaient qualifiées en 2010. Les matches de groupes se sont disputés dans quatre sites des bords du Danube: Belgrade, Indjija, Novi Sad et Smederevo. A l'issue de la phase de groupes, l'attention s'est focalisée sur Novi Sad où se sont disputées les demi-finales, le même jour dans le même stade, et la finale trois jours après. L'affluence cumulée pour le tour final a été de 29 739 spectateurs. Neuf matches ont bénéficié d'une audience télévisée paneuropéenne via Eurosport.

Comme le tour final des M17 constitue la première expérience d'un événement international pour la plupart des participants, des séances d'information sur les contrôles antidopage et les dangers du truchement de matches ont été proposées aux équipes. Les huit finalistes ont en outre participé au projet «Together Stronger» développé dans le cadre de la campagne «Respect» de l'UEFA. Des groupes d'enfants ont été invités à se joindre aux équipes lors de séances d'entraînement pendant l'événement.

Le tour final en Serbie a également servi à déterminer les représentants européens lors de l'imminente Coupe du monde M17 de la FIFA, les trois premières équipes de chaque groupe se qualifiant pour le Mexique. Le tournoi, qui s'acheminait vers un nombre faible de buts, s'est terminé par une finale qui a battu tous les records pour un tournoi junior masculin puisqu'elle a enregistré sept buts, les Pays-Bas devenant la première équipe à marquer à cinq reprises lors d'une finale. Outre le fait de remporter le titre pour la première fois, l'équipe néerlandaise, qui a reçu seulement trois cartons jaunes pendant le tournoi, s'est aussi hissée au premier rang du classement du fair-play.

IMPRESSUM

Ce rapport est produit par l'UEFA

Rédaction:

Andy Roxburgh
(Directeur technique de l'UEFA)
Graham Turner

Production:

André Vieli
Dominique Maurer
Services linguistiques de l'UEFA

Photos:

Pat Murphy, Sportsfile
Ole Andersen (graphiques)

Observateurs techniques:

Ross Mathie
Ginés Meléndez

Réalisation:

Atema Communication SA, CH-Gland

Impression:

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson

LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE



UEFA
UNDER17
CHAMPIONSHIP
Serbia 2011

Si 13 buts ont été marqués lors de la première journée des matches de groupes, la dernière journée n'en a produit que cinq et, ce jour-là, cinq équipes ne sont pas parvenues à marquer le moindre but. Au moment d'aborder ces derniers matches, les Danois et les Néerlandais s'étaient déjà assurés du premier rang de leur groupe respectif et ils ont pu démontrer la richesse de leur effectif en se passant de sept joueurs de leur équipe de base sans perdre ni concéder le moindre but. Mais c'étaient les deux seules équipes à être fixées sur leur avenir avant que retentisse le coup de sifflet final de la troisième journée. Les six autres formations ont entamé leur dernier match avec l'ambition d'atteindre la demi-finale ou d'obtenir la troisième place de leur groupe qui leur garantissait un billet pour la Coupe du monde.

Dans le groupe A, le Danemark – qui participait au tour final pour la première fois depuis huit ans – est parvenu, dans son premier match, à renverser la marque et à prendre l'avantage 2-1 sur la Serbie après avoir été mené 0-1. Ensuite, comme l'a dit l'entraîneur danois Thomas Frank, une fois que le pays hôte fut revenu à 2-2 «chacune des deux équipes aurait pu s'imposer». En l'occurrence, ce fut le Danemark qui gagna 3-2. Dans son deuxième match, il réussit une impressionnante démonstration en première mi-temps, s'assurant une place en demi-finale grâce à une victoire 2-1 contre une pâle Angleterre qui avait commencé à défendre son titre par un match nul 2-2 contre la France.

Après deux matches, les Danois étaient la seule équipe du groupe à avoir enregistré un succès. Derrière eux, deux matches nuls avaient placé la France en tête des poursuivants tandis que l'Angleterre et la Serbie, avec un point chacune, ne pouvaient qu'espérer que l'équipe de Patrick Gonfalone ne battrait pas une équipe danoise largement modifiée. L'équipe de John Peacock prit une avance préemptoire face au pays hôte en première mi-temps tandis que les Français, bien qu'ils se fussent créés des occasions, ne parvinrent pas à faire bouger le tableau de marque et furent battus sur un but spectaculaire inscrit en deuxième mi-temps. «Nous avons eu des hauts et des bas, a commenté l'entraîneur anglais, John Peacock, mais je suis absolument ravi que nous nous soyons qualifiés pour les demi-finales.»

Le milieu de terrain offensif danois Viktor Fischer devance le Serbe Milan Savic pour tirer au but lors du succès de son équipe 3-2 lors de la première journée.

L'adversaire de l'Angleterre en demi-finale était l'équipe néerlandaise qui avait dominé le groupe B. La formation d'Albert Stuivenberg avait montré la couleur en battant l'Allemagne. Un but marqué en début de partie lui donna trois points de plus contre une équipe roumaine qui appliquait une stratégie défensive misant sur la contre-attaque. Les Néerlandais, tout comme les Danois, procédèrent à d'importants changements pour une troisième journée où la situation ressemblait à celle du groupe A. Personne d'autre n'avait remporté de match mais les Tchèques, avec deux matches nuls, avaient un point d'avance sur l'Allemagne et la Roumanie.

Les Allemands avaient frisé la catastrophe dans leur deuxième match en n'égalisant qu'à l'ultime minute contre les Tchèques, deux pénalties ayant été repoussés auparavant dans ce match par Lukas Zima – le gardien tchèque qui avait également réalisé une série d'arrêts déterminants contre les Néerlandais. Un unique but contre des Roumains résolus relégua les néophytes au quatrième rang et permit à l'équipe de Steffen Freund d'avoir rendez-vous avec le Danemark. Mais la victoire avait eu un prix. Les cartons jaunes reçus contre la Roumanie envoyèrent l'Allemagne en demi-finales avec quatre absences et un deuxième gardien prêt à évoluer comme joueur de champ. Après avoir travaillé durement pour contenir les Danois, les Allemands arrachèrent la victoire en deuxième mi-temps en déviant deux coups francs au fond des filets danois.

Dans l'autre demi-finale, l'Angleterre, décimée par les blessures, a également dû se battre pour faire face aux combinaisons d'une très grande fluidité de l'équipe néerlandaise et, en fait, la marque aurait pu être plus sévère que le 0-1 qui donna à la formation de John Peacock des raisons de se battre jusqu'au bout. Le résultat, néanmoins, fut que le tournoi se termina comme il avait commencé – avec une rencontre entre l'Allemagne et les Pays-Bas.



LA FINALE

Une seconde période tonitruante



L'attaquant Samed Yesil, qui a marqué dans chaque match qu'il a disputé, résiste à une attaque du défenseur néerlandais Terence Kongolo pour permettre à l'Allemagne de mener 1-0 en finale.

L'entraîneur de l'équipe néerlandaise, Albert Stuivenberg, avait une mission: éviter le déjà vu et la répétition de la défaite 1-2 face à l'Allemagne dans la finale deux ans plus tôt. A cette occasion, l'Allemagne était le pays hôte et, devant 24 000 supporters locaux à Magdebourg, la jeune équipe de la Fédération allemande de football (DFB) avait marqué le but de la victoire alors qu'il restait quatre minutes dans la prolongation. Cette fois, la rencontre s'est déroulée à Novi Sad, en Serbie, devant 4200 spectateurs et dans des conditions

météorologiques ressemblant à une véritable fournaise. Il n'a pas fallu beaucoup de temps à Albert pour ressentir la chaleur.

Après huit minutes de jeu seulement, Samed Yesil slaloma au sein de la défense hollandaise et l'attaquant de Leverkusen, bien reposé (il avait manqué deux matches du tour final en raison de suspensions), glissa la balle au fond des filets pour le premier but de la partie. Ce truisme du football qui veut que les buts changent la physionomie des matches fit son effet et l'équipe allemande, qui avait tenté de prendre l'initiative, revint à sa tactique antérieure consistant à défendre et à contre-attaquer. Les Pays-Bas avaient affaire à une équipe jouant très en retrait avec trois rangées de joueurs alignés en 4-2-3, plus l'attaquant de pointe.

Les Néerlandais, par contre, restaient fidèles à leur jeu habituel axé sur la conservation du ballon avec les angles de passes que leur offrait leur système en 4-2-3-1.

Le réalisme allemand et un dur labeur se sont révélés un antidote efficace à la force de pénétration néerlandaise. En fait, le seul danger dans les premières phases de jeu vint de deux longues remises en jeu de l'arrière latéral Jetro Willems – le jeune joueur de Sparta Rotterdam faisant preuve d'une étonnante force dans la partie supérieure du corps. Mais, soudainement, la porte s'ouvrit et ce fut un impressionnant spectacle d'improvisation signé Anass Achahbar et Tonny Trindade. Ce dernier entama et termina l'action, le premier nommé effectuant une brillante talonnade pour la dernière passe de ce une-deux. Après 23 minutes de jeu, Albert respirait, n'ayant pas conscience que le répit ne durerait que dix minutes.

Tandis que les Pays-Bas se portaient à l'attaque avec une grande aisance collective, les Allemands démontraient leur habileté dans l'interception et pour des courses puissantes avec le ballon à travers le milieu du terrain. Sans préavis, l'ailier gauche allemand Okan Aydin s'infiltra et, de l'extérieur de la surface de réparation, expédia le ballon dans l'angle supérieur droit des buts pour redonner l'avantage à son équipe. Alors qu'Albert subissait les tourments redoutés du déjà vu, le gardien allemand Odisseas Vlachodimos relâcha un centre de Memphis Depay et le coéquipier de ce dernier, Tonny Trindade, en profita pour rétablir l'égalité. La domination allemande n'avait duré que deux minutes et, alors que la mi-temps approchait, le match était parfaitement équilibré.

Durant la pause, Albert Stuivenberg redonna de l'énergie et de la concentration à ses jeunes joueurs orange. Mais, Steffen Freund, l'entraîneur allemand, n'avait



UEFA
UNDER17
CHAMPIONSHIP
Serbia 2011

pas de possibilité de communiquer avec ses jeunes protégés étant donné qu'il purgeait une suspension à la suite de son expulsion lors du match de demi-finale contre le Danemark. L'ancienne vedette de Dortmund et de Tottenham dut laisser à son assistant Henry Rehnisch le soin de prodiguer des conseils à l'équipe.

Les spectateurs avaient à peine retrouvé leurs sièges que les Pays-Bas prirent le commandement et firent pencher la balance en leur faveur. A la suite d'un changement de jeu de la gauche sur la droite, l'ailier néerlandais Memphis Depay s'infiltra sur le flanc droit et créa lui-même une occasion de but avant de la transformer. L'ailier de PSV Eindhoven n'est pas Lionel Messi mais il imita de manière très respectable le joueur de Barça avec son contrôle rapproché et son refus d'être arrêté dans sa trajectoire.

Pendant que les Allemands s'efforçaient d'augmenter le rythme, les Néerlandais jouaient en affichant une grande confiance

Le défenseur allemand Nico Perrey étant accroché aux chaussures de Tonny Trindade, l'attaquant néerlandais Anass Achahbar en profite pour s'emparer du ballon.

collective et, à la suite d'un coup de coin de la droite, Terence Kongolo propulsa le ballon au fond des filets à bout portant pour donner l'avantage 4-2 aux Pays-Bas alors qu'il restait moins de trente minutes à jouer. Le capitaine Emre Can encouragea ses coéquipiers à se ressaisir et du sang neuf fut introduit. Mais les Allemands affrontaient une équipe qui n'avait pas encaissé de but dans le tour final jusqu'à ce jour et qui était résolue à ne pas en ajouter à ses défaillances de la première mi-temps. Le demi hollandais Kyle Ebecilio se montra remarquable, se repliant en défense si nécessaire et se portant à l'attaque dès que possible. Il est par conséquent heureux que le dernier but du match, alors qu'il restait trois minutes à jouer, ait été marqué par ce prometteur jeune joueur d'Arsenal. Combinant magnifiquement avec l'attaquant Anass Achahbar, le numéro 6 expédia le ballon dans l'angle supérieur gauche du but pour permettre à son équipe de s'octroyer une avance insurmontable de 5-2. Il faut mettre au crédit des Allemands le fait qu'ils se sont battus jusqu'au bout, mais par un sentiment de fierté et une culture qui s'inspire d'une mentalité de gagnants.

Quand retentit le coup de sifflet final, les Néerlandais formèrent deux petits groupes, un pour le personnel d'encadrement et l'autre pour les joueurs. Les deux cercles dansèrent de joie, stimulés par la poussée d'adrénaline que procure un succès au niveau européen. Les garçons allemands sont restés immobiles, épuisés et perdus dans leur déception. Pour Albert Stuivenberg la mission était accomplie. Le nouveau défi était de préparer ses jeunes joueurs pour la Coupe du monde des moins de 17 ans au Mexique. Bien sûr, en ce qui concerne le développement des joueurs, le long terme est toujours plus important que le moment présent, mais l'on peut pardonner à l'équipe des entraîneurs des Pays-Bas de l'avoir oublié, ne serait-ce que quelques instants, à l'occasion de cette journée très spéciale pour la Fédération néerlandaise (KNVB) à Novi Sad.

Andy Roxburgh
Directeur technique de l'UEFA



SUJETS TECHNIQUES

L'absence de l'équipe espagnole s'est fait remarquer mais on pourrait soutenir qu'elle était présente spirituellement lors du tour final disputé en Serbie. Les succès de l'Espagne dans les compétitions juniors, à l'EURO 2008 et à la Coupe du monde 2010 ont peut-être jeté les bases d'une tendance à adopter sa composition en 4-2-3-1. Alors que les tours finaux précédents avaient débouché sur une plus grande diversité de systèmes, sept des huit finalistes M17 de 2011 ont choisi cette structure, l'exception à la règle étant l'équipe tchèque qui a aligné Nikolas Salasovic comme unique milieu de terrain récupérateur. Lors de son match de groupe décisif contre l'Angleterre, la Serbie, équipe hôte, a également aligné au départ une formation en 4-1-2-3 avec Uros Radakovic dans le rôle de milieu de terrain récupérateur mais, étant menée 0-3 à la mi-temps, elle est ensuite passée à des structures en 4-3-3 et en 4-4-2 durant une deuxième mi-temps où sa performance s'est améliorée. Ce type de flexibilité tactique a été une rareté. En général, les équipes ont adhéré à la même formule durant les 80 minutes à l'exception des Allemands qui sont passés à une défense à trois quand ils cherchèrent en deuxième mi-temps à combler leur retard dans la finale contre les Néerlandais.

DISCUSSION SUR LES BUTS

On peut vraiment dire que la finale entre l'Allemagne et les Pays-Bas a déformé l'image générale d'un tournoi où il était vraisemblable qu'un nouveau record serait établi. Après une première journée



Le gardien tchèque Lukas Zima se déstabilise pour effectuer un arrêt peu orthodoxe face à l'attaquant néerlandais Michael Chacon – c'est l'un de nombreux duels qu'il a remportés.

qui a produit 13 buts, le nombre de buts a diminué progressivement à sept puis à cinq lors des deux journées suivantes de la phase de groupes. Trois buts dans les deux demi-finales ont fait que le nombre de buts était inférieur de cinq unités au total le plus bas enregistré jusqu'alors : 33 buts 2009. Les sept buts de la finale ont été salutaires sur le plan statistique – mais n'ont pas pu occulter le fait que les 14 matches précédents avaient produit 28 buts pour une modeste moyenne par match qui ne nécessite pas l'utilisation d'une calculatrice. Pourquoi?

Le rapport évoque la théorie d'après laquelle la lutte pour les places en Coupe du monde a ajouté des facteurs de gestion du risque dans l'équation du tournoi. Les observateurs techniques présents en Serbie ont été impressionnés par les qualités défensives des huit finalistes qui ont opté unanimement pour une défense de zone à quatre. Celle-ci était en général extrêmement bien organisée, disciplinée et résolument engagée. Elle présentait également différents degrés de protection supplémentaire grâce aux deux milieux de terrain récupérateurs qui contribuaient à des blocs défensifs de six. Avec les joueurs formant la ligne de trois qui apportaient aussi leur aide et leur contribution, il incombait clairement aux entraîneurs d'offrir une assistance à leurs joueurs quant à la meilleure manière «d'ouvrir les portes des défenses».

COMMENT LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

En Serbie, les actions axées sur des combinaisons se sont avérées plus efficaces que les formes plus directes d'attaques ou de contre-attaques. Comme l'entraîneur espagnol Ginés Meléndez, membre de l'équipe technique de l'UEFA lors de ce tournoi, l'a commenté «l'une des leçons à tirer à ce niveau est que la conservation du ballon est importante et que vous pouvez être défensivement efficace en ayant le ballon. Si vous choisissez de jouer avec de longues passes de l'arrière, vos défenseurs doivent être conscients qu'ils peuvent s'attendre à voir le ballon revenir dans les trois secondes.» Ginés était parmi ceux qui ont été les plus impressionnés par une équipe danoise qui, a-t-il admis, «aurait pu être espagnole» en termes de jeu de combinaison fluide et attrayant et de sûreté dans la maîtrise du ballon. L'entraîneur tchèque Josef Csaplar a été l'un des entraîneurs qui ont encouragé leur équipe à construire le jeu via des mouvements de passes rapides – et il a été frustré de voir ses joueurs réagir à l'intense pression en revenant à un style plus direct. «Nous essayons de changer une philosophie qui reposait davantage sur les résultats et le classement que sur la formation et le développement», a-t-il déclaré.

Le gardien danois Oliver Korch est battu après qu'un coup franc venu de sa gauche a été dévié dans ses buts et permet à l'Allemagne de mener 2-0 dans la demi-finale.





UEFA
UNDER17TM
CHAMPIONSHIP
Serbia 2011

En Serbie, onze des 35 buts (40% des buts marqués dans actions de jeu) ont été le résultat de mouvements de combinaison, huit sont venus de tirs directs sur le but (sans être précédés d'une approche structurée), quatre ont été des actions solitaires et quatre seulement ont eu pour origine des centres ou des changements de jeu. Les balles arrêtées ont produit sept buts (quatre coups de pied de coin, deux coups francs indirects et un coup franc direct) avec un but contre son propre camp pour le but restant.

QUAND LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

Les modèles ont été considérablement différents par rapport aux compétitions précédentes des moins de 17 ans, dans lesquelles les matches avaient tendance à démarrer prudemment avec peu ou aucun travail pour le préposé au tableau d'affichage durant les premières minutes. Cette tendance a été inversée en Serbie où 23% des buts ont été marqués dans le premier quart d'heure de jeu.

Les théories d'après lesquelles la fatigue favorise un grand nombre de buts tardifs a également été démentie par le fait que seulement 43% des buts ont été inscrits en deuxième mi-temps. En termes de condition physique, les équipes étaient bien armées pour supporter 80 minutes de jeu sur un rythme élevé, les modèles de buts ayant fourni des preuves contradictoires. Un tiers des buts du tournoi ont été marqués dans les minutes précédant ou suivant chaque mi-temps; l'Angleterre, demi-finaliste, n'a marqué des buts qu'en première mi-temps et, à l'inverse, l'Allemagne a marqué exclusivement après la mi-temps dans son parcours vers la finale alors qu'elle y a marqué ses deux buts en première mi-temps.

Le défenseur tchèque Michael Lüftner regarde l'attaquant roumain Fabian Himcinschi ramener habilement le ballon au sol lors du match nul 1-1 à Belgrade.

Minutes	Buts	%
1-10	5	14
11-20	4	11
21-30	4	11
31-40	6	17
40+	1	3
41-50	3	9
51-60	4	11
61-70	3	9
71-80	5	14

Le 1% manquant est constitué par les chiffres après la virgule

UNE PAIRE DE GANTS PROPRES

Bien que les statistiques du tournoi révèlent une moyenne de neuf tentatives cadrées par match, les observateurs techniques ont eu certaines difficultés à évaluer les standards concernant les gardiens – et à sélectionner le meilleur du tournoi. Les statistiques, d'ailleurs, ont été indiscutablement influencées par un match dans lequel, jusqu'à l'ultime minute, les Allemands ont été menés 0-1 face aux Tchèques et étaient éliminés à la fois du Championnat d'Europe et de la Coupe du monde. Le médaillé d'argent final a été

crédité de 25 tentatives de tir sur le but dont 13 cadrées et c'est dans ce match que le gardien tchèque Lukas Zima a fait montre de ses aptitudes – notamment en repoussant deux pénalités. Il a ensuite éclairci cinq situations à un contre un lors du dernier match de groupe contre les Néerlandais. Le Roumain Constantin Branesco, qui porte déjà le maillot de Juventus en Italie, a aussi apporté des contributions honorables et a délivré des passes rapides et directes à l'attaquant de pointe Fabian Himcinschi, meilleur buteur de l'équipe lors du tour qualificatif, ce qui avait permis aux Roumains de participer pour la première fois au tour final. Toutefois, les observateurs techniques ont eu le sentiment que certains des autres gardiens, bien qu'ayant démontré leurs compétences dans la distribution du ballon au pied, n'avaient pas été sérieusement testés. Cela a été parfois imputable à la



SUJETS TECHNIQUES

qualité du jeu de position – comme l’a démontré le gardien hollandais Boy de Jong, qui est resté invaincu pendant ses 247 premières minutes du tournoi.

MILIEUX DE TERRAIN OFFENSIFS

La tendance vers une formation en 4-2-3-1 soulève ouvertement des questions sur les rôles des quatre joueurs de l’avant – à un point tel qu’il s’est avéré difficile de souscrire aux différenciations traditionnelles entre «milieux de terrain» et «attaquants» tant le rôle des trois joueurs en soutien variait d’une rencontre à l’autre.

En commençant par la pointe de l’attaque, la plupart des équipes alignaient un seul attaquant. Il est intéressant de noter que, sur les six joueurs qui ont marqué plus d’une fois en Serbie, trois seulement étaient des attaquants. Qui plus est, les deux numéros 9 qui ont entamé la finale n’étaient pas, même en faisant un gros effort d’imagination, des «attaquants de pointe» traditionnels. L’Allemand Samed Yesil, qui a marqué dans les trois matches qu’il a disputés, était un finisseur dans le style de Gerd Müller, avec un centre de gravité très bas qui l’aidait à pivoter derrière les défenseurs. Son homologue néerlandais, Anass Achahbar, n’était guère différent quant à la stature. Malgré quelques tentatives louables lors de la finale, il a terminé le tournoi sans marquer de but mais son habileté à conserver le ballon et à adresser des passes délicatement dosées – le plus souvent des talonnades – aux milieux de terrain offensifs en a fait le meilleur passeur, permettant à Tonny Trindade et à Kyle Ebecilio de rejoindre le Danois Viktor Fischer parmi les six meilleurs buteurs.



Surgissant de sa position de milieu de terrain récupérateur, Kyle Ebecilio inscrit le but néerlandais qui bat l’Angleterre en demi-finale.

Fischer, dont le transfert à l’AFC Ajax a été annoncé durant le tournoi, a incarné le type de milieu de terrain offensif qui peut façonner la personnalité de l’équipe. Bien qu’étant un «milieu de terrain» au sein de la ligne de trois joueurs soutenant l’attaquant de pointe Kenneth Zohore, sa vocation était indiscutablement d’attaquer sans qu’il soit permis de lui attribuer trop ouvertement l’étiquette d’ailier. D’autres équipes ont occupé les couloirs avec des milieux de terrain pour former des unités défensives en retrait tandis que les véritables ailiers n’étaient pas très nombreux, le gaucher hollandais Nick de Bondt étant l’un des rares ailiers qui ait cherché avec persistance la ligne de touche et à adresser des centres. La défense du titre de l’Angleterre a été affectée négativement par les problèmes de condition physique dont ont souffert les ailiers Raheem Sterling et Nathan Redmond. Nombre des pénétrations les plus dangereuses de l’Allemagne sur les flancs ont été imputables à leur rapide arrière latéral droit Mitchell Weiser.

En d’autres termes, d’aucuns pensaient que le manque de buts pouvait être en partie attribué aux différents degrés de soutien offerts aux attaquants de pointe qui, en Serbie, ont dû travailler dur pour être récompensés.

LE JEU DE TÊTE EN QUESTION

L’un des faits marquants du tour final a été qu’aucun des buts marqués lors d’actions de jeu ne l’a été de la tête. En ne tenant pas compte des deux coups francs déviés qui ont permis à l’Allemagne de s’imposer en demi-finale 2-0 contre les Danois, deux buts seulement sont allés au fond des filets après être venus d’un coup de tête: le défenseur central néerlandais Karim Rekik transforma de la tête un coup de pied de coin dans le premier match contre l’Allemagne et l’Allemand Samed Yesil transforma de la tête un autre coup de pied de coin pour inscrire le but victorieux contre la Roumanie. Il est trop facile de mentionner



UNDER17[™]
CHAMPIONSHIP
Serbia 2011

un manque de centres de qualité comme la principale raison du peu de buts marqués de la tête – mais un manque de centres peut provenir du type de joueurs alignés sur les côtés au sein de la ligne des trois milieux de terrain offensifs. On a pu voir aussi que, quand les centres étaient adressés à partir de positions avancées sur les flancs, ils tendaient à être expédiés vers le bas plutôt que brossés vers le haut. Un point de discussion à ce sujet est venu de la manière dont les centres en hauteur étaient traités par l'équipe en train d'attaquer – une thèse étant qu'un changement d'accent privilégiant les mouvements de combinaison peut avoir une influence négative sur les aptitudes dans le jeu aérien. Pour lancer la discussion est-il légitime de prétendre que la technique du jeu de tête n'est plus une priorité de première importance dans le programme d'entraînement des jeunes attaquants?

OÙ FAIRE JOUER LES MENEURS DE JEU

Où était le dynamisme? Où était le facteur du succès? Dans un tournoi où aucune équipe n'était notoirement supérieure aux autres, l'accent était placé sur des structures défensives bien organisées, laissant ainsi les romantiques se poser des questions sur la conduite du jeu, la créativité et les joueurs qui étaient désireux et capables d'aller au duel face aux adversaires. Une des recherches les plus pertinentes était de savoir où les joueurs les plus talentueux étaient alignés – et la réponse était souvent «comme l'un des deux milieux récupérateurs» plutôt que dans l'axe au sein de la ligne des trois demis offensifs. L'entraîneur de l'Allemagne, Steffen Freund, avait initialement choisi d'aligner son capitaine, Emre Can, dans ce rôle mais, dans les dernières phases du tournoi, il l'a placé plus en avant au poste de milieu offensif où ses qualités techniques pouvaient causer davantage de dégâts aux défenses adverses. Ce changement a mis en évidence l'éventualité d'un dilemme pour les entraîneurs en ce qui concerne

l'alignement des meilleurs joueurs aux postes les plus influents. Est-il pertinent de les faire jouer dans des rôles de récupérateurs où les facteurs de gestion du risque peuvent inhiber la créativité?

Des réponses pourraient être trouvées dans l'équipe des Pays-Bas dont le milieu récupérateur Kyle Ebencilio est apparu comme l'une des figures influentes du tournoi – et a contribué avec trois buts au triomphe néerlandais en se portant à l'attaque avec à-propos et détermination. Pour étayer cette approche audacieuse, Albert Stuivenberg a résolu avec succès l'un des autres défis de l'entraîneur – celui d'obtenir le bon équilibre entre les deux demis récupérateurs. L'application, les qualités techniques et le sens de la position de Yassine Ayoub ont fourni les bases sur lesquelles d'audacieux mouvements collectifs ont pu être construits.

Deux numéros 8 influents. Le capitaine allemand Emre Can est poursuivi par le milieu de terrain récupérateur néerlandais Yassine Ayoub lors du match de groupe à Smederevo.

UNE APPROCHE DISCIPLINÉE

Le tour final 2011 a été dans la ligne de celui de l'année précédente en ce qui concerne les cartons jaunes mais il a représenté une amélioration marquée en termes de cartons rouges. En 2010, le nombre d'avertissements avait augmenté de 38% pour atteindre 52 et, en Serbie, le carton jaune a été brandi 53 fois pour une moyenne de 3,53 par match. En 2010, six joueurs ont été expulsés; en 2011, un seul (plus l'entraîneur allemand, Steffen Freund). Deux pénalités seulement ont été accordés lors des 15 matches: tous deux en faveur de l'Allemagne et tous deux ont été repoussés par le gardien tchèque. Les finalistes ont fourni l'exemple d'un fort contraste, avec des Néerlandais traversant la phase de groupes sans le moindre avertissement. Les Allemands, en revanche, ont reçu dix cartons jaunes dont la conséquence a été qu'ils ont eu quatre joueurs absents de la demi-finale contre le Danemark en raison de suspensions et, avec seulement trois joueurs sur le banc, le gardien remplaçant Cedric Wilmes ayant même reçu le maillot frappé du numéro 7 et l'autorisation de faire son entrée comme joueur de champ en cas de nécessité. Les Pays-Bas, en plus d'avoir remporté le titre, ont également terminé le tournoi en tête du classement du fair-play.



POINTS DE DISCUSSION

Un monde magnifique?

Les équipes participant à la saison 2010-11 ont, si l'on force le trait, disputé deux compétitions en même temps. L'objectif était évidemment d'acquérir une précieuse expérience internationale et d'approfondir cet apprentissage en affrontant des adversaires de l'élite lors du tour final du Championnat d'Europe des moins de 17 ans. Mais il y avait accessoirement autre chose. La compétition qui s'est déroulée en Serbie a aussi servi à désigner les six associations qui enverraient des équipes représenter l'Europe à la Coupe du monde des moins de 17 ans, dont le coup d'envoi était prévu au Mexique 34 jours après le coup de sifflet final à Novi Sad.

Durant la phase de groupes en Serbie, le petit nombre de buts marqués a suscité le débat: la Coupe du monde exerce-t-elle une influence tactique sur le Championnat d'Europe? La discussion a porté particulièrement sur le groupe B où les six matches ont produit huit buts pour une pauvre moyenne de 1,33 but par match. Les équipes étaient-elles organisées pour éviter la quatrième place plutôt que pour se montrer plus audacieuses en vue d'obtenir une place en demi-finales? Était-ce une coïncidence si le nombre de buts le plus faible jamais inscrit dans le tournoi des moins de 17 ans avait été enregistré en 2009 – l'année de la précédente la Coupe du monde?

Adrian Vasai, l'entraîneur de l'équipe roumaine qui effectuait ses débuts dans un tour final des moins de 17 ans, a fourni un intéressant point de vue. Son équipe a mené à la marque jusqu'à trois minutes de la fin du premier match contre la République tchèque. Puis elle a concédé l'égalisation en fin de partie, ce qui fut un coup au moral. Mais, le même jour, dans l'autre match du groupe B, l'Allemagne a été battue 0-2 par les Pays-Bas. Après huit minutes dans le deuxième match contre les Pays-Bas, la Roumanie s'est retrouvée menée 0-1. Cela a créé un dilemme intéressant – un conflit entre le désir d'égaliser et une approche plus calculatrice. Les Roumains ont réalisé qu'un score de 1-0 en faveur de l'adversaire maintiendrait toutes les options ouvertes tandis qu'encaisser un nouveau but pourrait être pour eux un désavantage si le classement du groupe devait se décider à la différence de buts. En tant qu'entraîneur, comment auriez-vous réagi face à cette situation?

Adrian Vasai a opté pour une approche pragmatique qui a frustré les Néerlandais. «Nous avons pensé que ce but marqué rapidement les encouragerait à attaquer,



Claudiu Bumba, sous pression du capitaine néerlandais Daan Disveld, cherche à adresser une passe efficace dans un match que la Roumanie n'a pas été totalement insatisfaite de ne perdre que 1-0.

a commenté l'entraîneur des Pays-Bas, Albert Stuivenberg, et donnerait un peu d'espace à nos attaquants. Mais cela n'a pas été le cas.» Pour les Roumains, l'aspect positif de la défaite 0-1 a été un avantage d'un but sur les Allemands. La veille du dernier match de groupe contre l'équipe de Steffen Freund, Adrian Vasai a déclaré: «Notre objectif n'a pas changé –

atteindre la Coupe du monde. Nous luttons en vue de cet objectif dans ce dernier match et un match nul contre l'Allemagne serait suffisant.» En l'occurrence, la Roumanie a été battue par un seul but d'écart tandis que dans l'autre match du groupe B, la République tchèque – qui avait besoin d'une victoire pour atteindre les demi-finales – a obtenu son troisième

Les huit finalistes présents en Serbie ont été heureux de collaborer à la campagne «Plus forts ensemble» du pays hôte.





UNDER17™
CHAMPIONSHIP
Serbia 2011

match nul en autant de matches contre une équipe hollandaise qui avait beaucoup changé et a assuré le troisième rang et un voyage au Mexique. «Je suis très heureux d'être au Mexique», a déclaré l'entraîneur tchèque Josef Csaplár après le coup de sifflet final. «C'était notre premier objectif et nous l'avons atteint. Il est très important pour le football tchèque de jouer trois autres matches difficiles contre des adversaires difficiles de différents pays.»

En d'autres termes, le tournoi qui s'est déroulé en Serbie n'était pas une fin en soi mais plutôt un moyen d'atteindre des objectifs à long terme. En termes de développement des joueurs, la valeur de rencontres face à des adversaires d'autres continents à une Coupe du monde ne souffre aucune discussion. Mais, comme sujet de discussion, dans quelle mesure cela peut-il affecter l'approche d'un Championnat d'Europe?

Porter un toast symbolique aux amis absents a permis aux discussions de revêtir une autre dimension. L'Espagne – qui a disputé 13 finales aux niveaux des M16 et des M17 en remportant huit d'entre elles – ne se trouvait pas en Serbie. Lors du tirage au sort du tour Elite, les finalistes de 2010, l'Angleterre et l'Espagne, sont tombés dans le même groupe. Cela signifiait inévitablement que l'un des médaillés de la saison précédente serait absent du tour final en 2011 et n'aurait par conséquent aucune chance de se qualifier pour la Coupe du monde. Battue 1-2 dans le dernier match du tour Elite en Belgique, l'Espagne a tiré ce très mauvais numéro.

Les points de discussion qui surgissent sont, tout d'abord de savoir (même si le système actuel donne théoriquement des possibilités à un plus grand nombre de pays de se qualifier) si une formule avec des têtes de série ne devrait pas s'appliquer au tirage au sort du tour Elite afin que les finalistes de l'année précédente ne se retrouvent pas directement opposés? En second lieu, est-il correct que le perdant d'un «match au sommet» tel qu'Angleterre-Espagne soit automatiquement privé d'une place parmi les représentants de l'UEFA à une Coupe du monde (où l'Europe n'a fourni que trois des 13 champions)? Si l'on pousse ces questions à l'extrême, est-il approprié que des détails comme la différence de buts, un penalty manqué ou un coup franc dévié dans un match de groupe puissent avoir d'aussi grandes conséquences? La question fondamentale est de savoir si

le tour final du Championnat d'Europe doit être utilisé pour désigner les équipes qualifiées pour la Coupe du monde.

TÔT OU TARD?

L'une des curiosités du tournoi qui s'est déroulé en Serbie a été que la finale était une répétition de la confrontation de 2009 entre l'Allemagne et les Pays-Bas – et le coup d'envoi a été donné à la même heure que deux ans plus tôt à Magdebourg, à savoir à 11 heures du matin. Comme le relate Andy Roxburgh dans son appréciation sur la finale disputée à Novi Sad, la chaleur et l'humidité sont encore venues s'ajouter à des conditions dignes d'une fournaise. A Magdebourg, l'heure du coup d'envoi un lundi, favorable aux écoles, a permis d'enregistrer un nombre record de spectateurs, à savoir plus de 20 000, et de créer l'environnement d'un grand match qui a renforcé l'apprentissage des joueurs. A Novi Sad, le public ne représentait qu'un cinquième du nombre de spectateurs enregistré en 2009. Pour l'entraîneur, l'un des défis est d'ajuster les biorhythmes à l'horaire inhabituel et de trouver la meilleure réponse du point de vue de la nutrition à une situation où l'ingestion de poulet et de pâtes, habituelle avant un match, convient difficilement à un repas pris à l'heure du petit déjeuner. Albert Stuivenberg et Steffen Freund ont tous deux choisi de s'entraîner à l'heure du match la

veille de la finale afin de donner aux joueurs un avant-goût de ce qui allait se passer. La question à débattre est de savoir jusqu'à quel point on peut permettre aux horaires de la télévision et à des considérations touchant au marketing d'influencer les heures du coup d'envoi des matches.

PHYSIQUE OU TECHNIQUE?

L'un des points de discussion perpétuels au niveau des moins de 17 ans est le pourcentage de joueurs issus du sommet de la classe d'âge. En 2009, un sommet avait été atteint quand 41% des joueurs étaient nés en janvier ou en février. En Serbie, cette période représentait 43 joueurs sur 146. En d'autres termes, 28% étaient nés dans une période représentant 16% de l'année civile. Il est intéressant de constater que le champion hollandais comprenait trois des six joueurs du tournoi nés en 1995. Les Néerlandais et les Danois – largement acclamés comme les meilleures équipes du tournoi quant à la maîtrise du ballon – ont aligné quatre défenseurs qui n'étaient pas spécialement grands mais qui excellaient dans le jeu de position, l'anticipation et disposaient de suffisamment d'aptitudes techniques pour construire des mouvements de l'arrière. En termes de développement des joueurs, dans quelle mesure les procédures de sélection doivent-elles être influencées par la stature physique à ce niveau?

Le milieu de terrain danois Patrick Olsen tente de faire passer le ballon par-dessus la jambe tendue du défenseur serbe Milan Savic lors du premier match à Novi Sad.



L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX

Stuivenberg conduit ses élèves au succès

Albert Stuivenberg a eu droit à sa part de fête avec son entourage technique et il a joyeusement autorisé ses joueurs à le propulser dans le ciel serbe après que le coup de sifflet final eut retenti au stade Karadjoje de Novi Sad et alors que l'équipe néerlandaise s'apprêtait à monter à la tribune pour recevoir le trophée pour la première fois. Quelques heures plus tard, Albert avait retrouvé une humeur modeste et pensive, installé dans un fauteuil dans le hall de réception de l'hôtel, avec cependant une expression qui laissait deviner une profonde satisfaction intérieure. Survenant après deux médailles d'argent, le cliché de la «troisième fois fut la bonne» peut s'appliquer à la performance réalisée par les Pays-Bas. Mais la chance n'a pas été le facteur déterminant. Le succès remporté à Novi Sad a été la conséquence de la quête persistante d'une philosophie de jeu.

Comme tout entraîneur le sait, la réalité est souvent l'ennemie de la philosophie. Les préparatifs d'Albert pour le tour final ont été réduits au minimum, la plupart de ses joueurs étant engagés le jeudi dans des matches de championnat. L'équipe a été réunie le dimanche pour se rendre en Serbie et se préparer pour le premier match le mardi contre l'Allemagne, après avoir perdu ses deux ailiers droits en raison de blessures et été contrainte d'essayer un joueur qui était plus un milieu de terrain qu'un véritable ailier. Le temps

pour les derniers réglages était minime et beaucoup de choses dépendaient du travail sur le long terme effectué par Albert depuis son retour du Moyen-Orient pour prendre ses fonctions actuelles.

C'était en 2006, quelques mois après que les Néerlandais eurent atteint la finale des moins de 17 ans pour la première fois (l'équipe de Ruud Keizer avait alors perdu 0-2 face à la Turquie). Avec Albert à sa tête, l'équipe manqua pour un cheveu d'atteindre la finale en 2008 (elle fut battue en demi-finale après prolongation par le vainqueur du tournoi, l'Espagne) et elle perdit la finale 2009 après prolongation contre le pays hôte du tournoi, l'Allemagne. Après un grand nombre d'années stériles, les Pays-Bas se qualifiaient soudainement pour les grands tournois juniors et jouaient un rôle important dans le tour final.

Pourtant, Albert est peu disposé à imputer les récents succès à un changement radical de philosophie. «Ce que nous avons

fait, dit-il, est d'apprendre comment il faut s'occuper des équipes juniors. Nous avons également appris à quel point il est précieux d'encourager la coopération entre la Fédération néerlandaise de football et les clubs – parce que c'est dans les clubs que s'accomplit la part la plus importante du travail de formation.»

Comme entraîneur, son style ne consiste pas à émettre des directives. «Je le décrirais plutôt comme une assistance. On encourage les joueurs à prendre conscience de certaines choses, à apprendre et à prendre leurs propres décisions.» Lors de la finale contre l'Allemagne, l'assistance qu'il a offerte à la mi-temps s'est avérée déterminante. «Nous avons très bien fait en deuxième mi-temps ce que nous n'avions pas bien fait lors de la première. Nous avons bien défendu et la transition était très bonne. Nous avons pris l'avantage et nous n'avons plus donné de grandes occasions de but à notre adversaire. Nous avons joué en faisant preuve de beaucoup de maturité. L'équipe s'est améliorée au cours de la saison en comprenant ce qu'il fallait faire pour gagner des matches et comment, quand vous menez à la marque, vous devez conserver le ballon et ne pas permettre à l'adversaire de revenir dans le match. Cette fois, nous avons mérité ce titre. Nous en étions très proches il y a deux ans et nous avons pris notre revanche.»

Pendant que ses joueurs lèvent doigts et poings en donnant de la voix, Albert Stuivenberg soulève joyeusement le trophée des moins de 17 ans que les Néerlandais ont remporté pour la première fois.



L'ÉQUIPE TECHNIQUE DE L'UEFA



Lors du tour final qui s'est déroulé en Serbie, l'UEFA a aligné une équipe formée de deux observateurs techniques, renforcés par le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, pour les dernières phases de la compétition disputée à Novi Sad.

Ross Mathie (Ecosse) a œuvré en Serbie pour la troisième fois dans un tour final après avoir été membre des équipes techniques lors des tours finaux des moins de 17 ans en 2009 et en 2010 déjà. Ross travaille à la Fédération écossaise de football depuis 1981 et a dirigé les équipes nationales d'Ecosse des moins de 18 ans, des moins de 16 ans et des moins de 15 ans en plus de l'équipe des moins de 17 ans qu'il a menée au tour final en Turquie en 2008.

Ginés Meléndez a eu le plaisir d'assister au tour final des moins de 17 ans dans un rôle inhabituel pour lui. En temps normal, il dirige les équipes espagnoles qui ont



Ginés Meléndez (à gauche), Ross Mathie et Andy Roxburgh de l'UEFA posent pour la photo de l'équipe technique.

été des forces dominantes ces dernières années. Considéré par ses collègues comme un véritable gourou en matière de formation des juniors, Ginés a conduit l'Espagne à de nombreux tours finaux du Championnat d'Europe et de la Coupe du

monde. Au sein de la Fédération espagnole de football, il cumule les rôles d'entraîneur des moins de 17 ans et de directeur de l'école nationale des entraîneurs. Il œuvre également en tant qu'instructeur des entraîneurs pour l'UEFA et la FIFA.

SÉLECTION DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE

N°	Nom	Pays
----	-----	------

Gardiens

1	Boy DE JONG	Pays-Bas
16	Lukas ZIMA	Rép. tchèque

Défenseurs

2	Mads AAQUIST	Danemark
6	Nathaniel CHALOBAN	Angleterre
4	Nicolai JOHANNESSEN	Danemark
3	Terence KONGOLO	Pays-Bas
3	Frederik HOLST	Danemark
3	Benjamin MENDY	France
2	Mitchell WEISER	Allemagne
5	Jetro WILLEMS	Pays-Bas

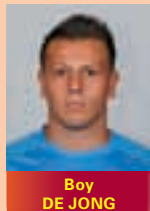
Milieux

8	Yassine AYOUB	Pays-Bas
8	Emre CAN	Allemagne
6	Kyle EBECILIO	Pays-Bas
4	John LUNDSTRAM	Angleterre
8	Soualiho MEITE	France
6	Patrick OLSEN	Danemark

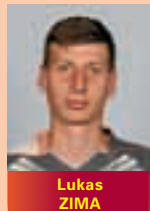
Attaquants

9	Anass ACHAHBAR	Pays-Bas
11	Memphis DEPAY	Pays-Bas
10	Viktor FISCHER	Danemark
10	Tonny TRINDADE	Pays-Bas
10	Abdallah YAISIEN	France
9	Samed YESIL	Allemagne

Gardiens



Boy
DE JONG



Lukas
ZIMA

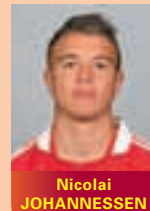
Défenseurs



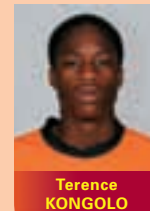
Mads
AAQUIST



Nathaniel
CHALOBAN

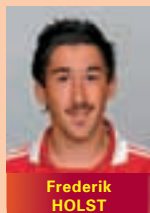


Nicolai
JOHANNESSEN



Terence
KONGOLO

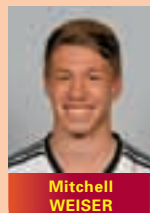
Défenseurs



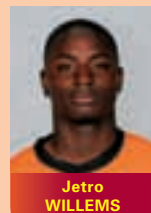
Frederik
HOLST



Benjamin
MENDY

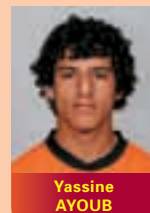


Mitchell
WEISER

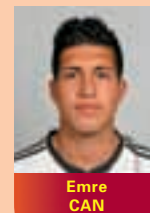


Jetro
WILLEMS

Milieux

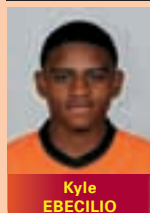


Yassine
AYOUB

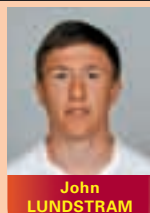


Emre
CAN

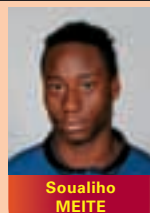
Milieux



Kyle
EBECILIO



John
LUNDSTRAM



Soualiho
MEITE



Patrick
OLSEN

Attaquants

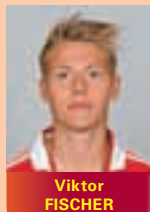


Anass
ACHAHBAR



Memphis
DEPAY

Attaquants



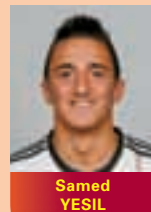
Viktor
FISCHER



Tonny
TRINDADE



Abdallah
YAISIEN



Samed
YESIL



ALLEMAGNE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Steffen FREUND
19/01/1970



Notre philosophie, en Allemagne, est d'attaquer et d'essayer de marquer des buts. Mais pendant la phase de groupes, il est évident que nous avons manqué de mordant. Contre la République tchèque, nous avons eu 21 occasions et deux pénalités, et nous avons malgré tout fait match nul 1-1. A ce stade, j'ai été surpris que nous restions dans le tournoi, car j'ai pensé que les Tchèques allaient battre les Néerlandais et nous renvoyer chez nous. Traditionnellement, les équipes allemandes ont la réputation d'être là quand elles doivent obtenir des résultats, et l'un des facteurs essentiels est l'envie. Atteindre la finale était une réussite, mais nous avions envie du trophée.

N°	Joueur	Né le	Pos	NED	CZE	ROU	DEN	NED	B	Club
1	Odisseas VLACHODIMOS	26.04.1994	G	80	80	80	80	80		VfB Stuttgart
2	Mitchell WEISER	21.04.1994	D	80	80	80	S	80		1. FC Cologne
3	Cimo ROCKER	21.01.1994	D	80	80	80	80	65		SV Werder Brême
4	Koray GÜNTER	16.08.1994	D	S	80	80	80	80		BV Borussia Dortmund
5	Nico PERREY	02.02.1994	D	80	80	80	S	73		DSC Arminia Bielefeld
6	Robin YALCIN	25.01.1994	M	80	80	80	80	80		VfB Stuttgart
8	Emre CAN	12.01.1994	M	80	80	80	80	80		FC Bayern Munich
9	Samed YESIL	25.05.1994	A	S	80	80	S	80	3	Bayer 04 Leverkusen
10	Levent AYCICEK ¹	14.02.1994	M	80	78	I	I	I		SV Werder Brême
11	Patrick WEIHRAUCH	03.03.1994	A	80	2		1	7		FC Bayern Munich
12	Cedric WILMES ²	13.01.1994	G							BV Borussia Dortmund
13	Kaan AYHAN	10.11.1994	D	80		1	80		1	FC Schalke 04
14	Nils QUASCHNER	22.04.1994	A	62			79		1	FC Hansa Rostock
15	Okan AYDIN	08.05.1994	A	66	80	72	80	80	1	Bayer 04 Leverkusen
16	Sven MENDE	18.01.1994	M			80	80	57		VfB Stuttgart
17	Jeremy TOLJAN ¹	08.08.1994	D	-	-	-	8	15		VfB Stuttgart
18	Fabian SCHNELLHARDT	12.01.1994	M	18	80	79	S	80		1. FC Cologne
21	Erich BERKO	06.09.1994	A	14		8	72	23		VfB Stuttgart
22	Koray KACINOGLU	20.07.1994	D				80			MSV Duisbourg

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

¹ Blessé, remplacé par Toljan après les matches de groupe

² Enregistré aussi comme joueur de champ (N° 7) pour la demi-finale



- Système en 4-2-3-1 avec permutations fluides entre les numéros 6, 8 et 10 en milieu de terrain
- Philosophie offensive basée sur des combinaisons rapides
- Bonne utilisation des ailes, avec renversement efficace du jeu
- Bonne technique de l'ensemble de l'équipe et excellente condition physique
- Groupe bien structuré, déterminé et discipliné; bon esprit d'équipe
- Arme redoutable de l'équipe: les contre-attaques rapides
- Efficacité du numéro 8, Can, pour construire le jeu et participer aux attaques



ANGLETERRE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

John PEACOCK
27/03/1956



Le tableau général est que nous étions dans un groupe de qualification difficile et que les joueurs se sont très bien débrouillés dans le tour final. Nous avons connu les hauts et les bas du football junior, mais terminer dans les quatre premiers européens est pour nous une grande réussite. Et l'une des expériences les plus fortes que ces jeunes puissent vivre est de disputer la Coupe du monde. Pour leur formation footballistique, rencontrer les meilleures équipes européennes, puis des sélections d'Amérique du Sud et d'autres régions du monde constitue un pas de géant dans leur apprentissage. C'est une chance qui ne se présente pas tous les jours.

N°	Joueur	Né le	Pos	FRA	DEN	SRB	NED	B	Club
1	Jordan PICKFORD	07.03.1994	G	80	80	80	80		Sunderland AFC
2	Jordan COUSINS	06.03.1994	D	80	80	80	80		Charlton Athletic FC
3	Bradley SMITH	09.04.1994	D	80	80	80	80	1	Liverpool FC
4	John LUNDSTRAM	18.08.1994	M	80	80	80	80		Everton FC
5	Adam JACKSON	18.05.1994	D	80			50		Middlesbrough FC
6	Nathaniel CHALOBAH	12.12.1994	D	S	80	80	80		Chelsea FC
7	Raheem STERLING ¹	08.12.1994	M		38	I	I		Liverpool FC
8	Nicholas POWELL	23.03.1994	M	71	80	40	I	1	Crewe Alexandra FC
9	Hallam HOPE	17.03.1994	A	80	66	65	80	3	Everton FC
10	Max CLAYTON	09.08.1994	A	9	42+	40+	14		Crewe Alexandra FC
11	Jake CASKEY	25.04.1994	M			80	66		Brighton & Hove Albion FC
12	Courtney MEPPEN	02.08.1994	D						Manchester City FC
13	Ben GARRATT	25.04.1994	G						Crewe Alexandra FC
14	Adam MORGAN	21.04.1994	A	9	14	15	30		Liverpool FC
15	Samuel MAGRI	30.03.1994	D	80	80	80	80		Portsmouth FC
16	Alex HENSHALL	15.02.1994	A	71	25	80	50		Manchester City FC
17	Nathan REDMOND	06.03.1994	M	80	55	6	30		Birmingham City FC
18	Blair TURGOTT	22.05.1994	M	80	80	74	80		West Ham United FC
19	Jack DUNN ¹	19.11.1994	M	—	—	—			Liverpool FC

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

¹ Blessé, remplacé par Dunn après les matches de groupe



- Système en 4-2-3-1 avec un milieu de terrain organisé en triangle et des ailiers (numéros 16, 17 ou 18)
- Bonne utilisation des flancs et rapidité sur les ailes; arrières latéraux offensifs
- Accent sur les combinaisons de passes à partir de l'arrière
- Possibilités offertes au porteur du ballon grâce à de bons mouvements à l'avant
- Marquage de zone sur corners; équipe bien organisée en défense lors des balles arrêtées
- Transitions rapides, avec passes directes à l'attaquant et aux ailiers
- Rôle important du n° 4, Lundstram, dans le lancement des offensives



DANEMARK



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Thomas FRANK
09/10/1973



Le bonheur et le plaisir de jouer constituent l'essentiel de notre philosophie. Vous devez sourire, être joyeux et montrer à quel point vous aimez le football. C'est l'une des cinq valeurs qui guident cette équipe. Les autres sont l'envie, le respect, la responsabilité et la conviction que nous devons rester soudés. En dehors du terrain, vous devez être professionnel 24 heures sur 24. On peut profiter de la vie, mais il faut manger, boire et se reposer correctement; on doit se comporter avec respect et avoir l'esprit d'équipe. Si l'amusement est là, les résultats suivront. Nous devons maintenant nous concentrer sur nos chances de gagner la Coupe du monde!

N°	Joueur	Né le	Pos	SRB	ENG	FRA	GER	B	Club
1	Oliver KORCH	18.06.1994	G	80	80		80		FC Midtjylland
2	Mads AAQUIST	31.12.1994	D	80	80	80	S		FC Copenhague
3	Frederik HOLST	24.09.1994	D	80	80		80		Brøndby IF
4	Nicolai JOHANNESEN	22.05.1994	D	80	80	80	80	1	Lyngby BK
5	Riza DURMISI	08.01.1994	D	80	80	40	80		Brøndby IF
6	Patrick OLSEN	23.04.1994	M	80	79		80		Brøndby IF
7	Christian NØRGAARD	10.03.1994	M	80	80	23	80	1	Lyngby BK
8	Lasse VIGEN	15.08.1994	M	40	80	57	60		Esbjerg fB
9	Kenneth ZOHOORE	31.01.1994	A	80	70	13	80	1	FC Copenhague
10	Viktor FISCHER	09.06.1994	A	78	70	40+	80	2	FC Midtjylland
11	Danny AMANKWAA	31.01.1994	A	63+	80		69		FC Copenhague
12	Patrick JENSEN	04.04.1994	D			80	11		Vejle BK
13	Pierre Emil HØJBJERG	05.08.1995	M	40+	1	80			Brøndby IF
14	Derrick ASHOYA	29.03.1994	D			80	69		Vejle BK
15	Lee SØRENSEN	30.04.1994	M		10	67			HB Køge
16	Christian SCHULTZ	13.05.1994	G			80			Silkeborg IF
17	Yussuf YURARY Poulsen	15.06.1994	A	2	10	80	11		Lyngby BK
18	Lucas ANDERSEN	13.09.1994	A	17		80	20		Aalborg BK

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; l = Blessé/malade

¹ Un but marqué contre son camp par le Serbe Bojan Nastic



- Système en 4-2-3-1 à vocation offensive basé sur la construction à partir de l'arrière
- Equipe bien organisée et disciplinée, disposant d'un fort esprit de groupe
- Permutations fluides des numéros 6, 7 et 8 en milieu de terrain, sans perte d'équilibre
- Bonne utilisation des arrières latéraux offensifs et passes en diagonale
- Offensives d'une qualité élevée et contres rapides avec un grand nombre de joueurs
- Compétences techniques et maîtrise du ballon, particulièrement en milieu de terrain
- Excellent dispositif défensif (couverture, interceptions, lecture du jeu)



FRANCE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Patrick GONFALONE
02/11/1955



« C'est une bonne chose d'affronter des équipes qui, comme nous, ont des joueurs de qualité à différents postes. Ces rencontres contribuent à élever le niveau du football junior européen. Mais lorsque nous avons perdu face au Danemark un match que nous devons gagner, je dois avouer que nous avons de bons joueurs mais pas une bonne équipe. Nous avons joué d'une manière qui rend la victoire difficile, si ce n'est impossible. Les joueurs ont été trop individualistes et le Danemark nous a démontré que le football est un jeu d'équipe. »

N°	Joueur	Né le	Pos	ENG	SRB	DEN	B	Club
1	Quentin BEUNARDEAU	27.02.1994	G	80				Le Mans UC 72
2	Jordan IKOKO	03.02.1994	D	80		80		Paris Saint-Germain FC
3	Benjamin MENDY	17.07.1994	D	80	80	80		Le Havre AC
4	Raphaël CALVET	07.02.1994	D	80	80	80		AJ Auxerre
5	Kurt ZOUMA	27.10.1994	D	80		80		AS Saint-Etienne
6	Adrian TAMEZE AOUTSA	04.02.1994	M	80	80	80		AS Nancy-Lorraine
7	Adam N'KUSU	29.01.1994	A		12	22		Le Havre AC
8	Soualiho MEITE	17.03.1994	M	80	80	80	1	AJ Auxerre
9	Lenny NANGIS	24.03.1994	A	56	36	70		SM Caen
10	Abdallah YAISIEN	23.04.1994	A	80	80	80		Paris Saint-Germain FC
11	Sébastien HALLER	22.06.1994	A	80	68	58	2	AJ Auxerre
12	Antoine CONTE	29.01.1994	D		80			Paris Saint-Germain FC
13	Aymeric LAPORTE	27.05.1994	D		80	10		Athletic Club Bilbao (ESP)
14	Kharl MADIANGA	30.01.1994	M	56				Le Mans UC 72
15	Abdoulaye TOURE	03.03.1994	M		44			AS Nancy-Lorraine
16	Lionel MPASI NZAU	01.08.1994	G		80	80		Paris Saint-Germain FC
17	Jordan VERCLEYEN	07.02.1994	M	24	56	34		Le Havre AC
18	Gaëtan LABORDE	03.05.1994	A	24	24	46		FC Girondins de Bordeaux

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade



- Système en 4-2-3-1, avec un milieu de terrain travailleur et de la vitesse en attaque
- Défense à quatre solide, avec des arrières latéraux offensifs, notamment Mendy sur la gauche
- Bon niveau technique; attaques basées sur des combinaisons de passes courtes et rapides
- Rôle important du n° 8, Meite, évoluant en attaque en soutien ou remplissant la fonction de milieu récupérateur
- Excellent équilibre au milieu du terrain; jeu d'approche fluide
- Volonté d'affronter l'adversaire, même si des actions individuelles ont abouti à la perte du ballon
- Périodes de pressing intense, mais manque de finition



PAYS-BAS



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Albert STUIVENBERG
05/08/1970



“ Nous n’avons pas défendu en retrait mais nous avons fait un bon travail défensif. Et nous nous sommes créé de nombreuses occasions dans chaque match. Nous avons notre propre philosophie et nous nous y tenons. Nous avons fait des erreurs, bien sûr, mais les joueurs sont jeunes. Je dois les féliciter pour leur travail d’équipe et pour leur volonté d’apprendre. Par exemple, après notre deuxième match, contre la Roumanie, nous étions déjà qualifiés pour les demi-finales. Mais les joueurs n’étaient pas satisfaits au moment du coup de sifflet final. Ils ont réalisé qu’ils n’avaient pas toujours trouvé les bonnes réponses face à la stratégie roumaine. C’est ainsi que l’on apprend, et l’apprentissage est capital à ce niveau. ”

N°	Joueur	Né le	Pos	GER	ROU	CZE	ENG	GER B	Club
1	Boy DE JONG	10.04.1994	G	80	80		80	80	Feyenoord
2	Daan DISVELD	20.01.1994	D	80	80	80	80	80	NEC Nijmègue
3	Terence KONGOLO	14.02.1994	D	80	80		80	80	1 Feyenoord
4	Karim REKIK	02.12.1994	D	80	80	80	80	80	1 Feyenoord
5	Jetro WILLEMS	30.03.1994	D	80	80	31	80	80	Sparta Rotterdam
6	Kyle EBECILIO	17.02.1994	M	80	80	5	80	80	3 Arsenal FC (ENG)
7	Michael CHACON	11.04.1994	A			80			RJO Heerenveen/Emmen
8	Yassine AYOUB	06.03.1994	M	80	80	49	80	80	FC Utrecht
9	Anass ACHAHBAR	13.01.1994	A	80	80		77	80	Feyenoord
10	Tonny TRINDADE	03.01.1995	M	80	80		80	80	3 Feyenoord
11	Memphis DEPAY	13.02.1994	A	75	80	40	40	71	1 PSV Eindhoven
12	Danzell GRAVENBURCH	13.01.1994	A	5		80	40+	9	AFC Ajax
13	Thom HAYE	09.02.1995	D			80	3		AZ Alkmaar
14	Joris VAN OVEREEM	01.06.1994	M			75			AZ Alkmaar
15	Nathan AKE	18.02.1995	D	18		80	12	16	Feyenoord
16	Peter LEEUWENBURGH	23.03.1994	G						AFC Ajax
17	Menno KOCH	02.07.1994	D			80			PSV Eindhoven
18	Nick DE BONDT	21.04.1994	A	62	80	40+	68	64	BV Vitesse

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade



- Système en 4-2-3-1, avec accent sur la possession du ballon et le jeu de combinaisons
- Défense à quatre efficace, qualité du jeu aérien et arrières latéraux offensifs
- Volonté d'adopter une ligne de défense haute et pressing dans la moitié adverse
- Pénétration efficace sur les flancs, avec permutations des numéros 11 et 18

- Solidité technique du triangle en milieu de terrain, habituellement composé des numéros 6, 8 et 10
- Excellentes combinaisons et passes en diagonale, notamment du n° 5 de la gauche vers la droite
- Balles arrêtées bien travaillées, corners efficaces et longs tirs du n° 5 de la gauche



RÉPUBLIQUE TCHÈQUE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Joseph CSAPLAR
29/10/1962



«Trois matches, trois points. Le tournoi a été un succès, car nous nous sommes qualifiés pour la Coupe du monde et l'équipe a fait preuve de caractère et de la mentalité adéquate. Mais j'ai été déçu de certaines performances, et nous devons reconnaître que les Allemands et les Néerlandais ont joué à un niveau supérieur au nôtre. Nous avons encore beaucoup de travail à fournir en matière d'entraînement, de développement et de formation des joueurs si nous voulons atteindre ce niveau. C'est là notre prochain défi.

N°	Joueur	Né le	Pos	ROM	GER	NED	B	Club
1	Patrik MACEJ	11.06.1994	G					FC Banik Ostrava
2	Ondrej KARAFIAT	01.12.1994	D	80	80	80		AC Sparta Prague
3	Jan FILIP	06.03.1994	D		24	80		FK Teplice
4	Petr NERAD	06.02.1994	M	26	56	I		Bohemians 1905
5	Lubos ADAMEC	27.04.1994	D	80	80	80		Juventus (ITA)
6	Michael LÜFTNER	14.03.1994	D	80	80	80		FK Teplice
7	Ales CERMAK	01.10.1994	M	S	80	80		AC Sparta Prague
8	Jindrich KADULA	10.06.1994	M			80		SK Ceské Budejovice
9	Nikolas SALASOVIC	20.09.1994	M	80	80	80	1	SK Slavia Prague
10	Lukás JULIS	02.12.1994	A	34	78	53	1	AC Sparta Prague
11	Patrik SVOBODA	13.04.1994	A	80	33	46		FK Dukla Prague
12	Zdenek LINHART	05.03.1994	A	46	2	27		SK Ceské Budejovice
13	Patrik KUNDRATEK	15.02.1994	M	62	80			FC Banik Ostrava
14	Michal HOLUB	06.03.1994	A	54				SK Sigma Olomouc
15	Jan STERBA	08.07.1994	D	80	74	S		SK Sigma Olomouc
16	Lukas ZIMA	09.01.1994	G	80	80	80		SK Slavia Prague
17	Dominik MASEK	10.07.1995	M	80	47	80		FK Pribram
18	Lukas STRATIL	29.01.1994	A	18		34		FC Banik Ostrava

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade



- Variations à partir d'un système en 4-4-2, en général avec un récupérateur et un milieu de terrain organisé en losange
- Défense à quatre compacte et bien organisée
- Excellent gardien, le n° 16, Zima, galvanisant le groupe
- Accent sur le jeu de combinaisons, en alternance avec des passes directes vers l'avant
- Bon niveau technique; équipe habile dans les duels
- Déplacements fluides sur les ailes sans le ballon, offrant des possibilités de passes
- Bon rythme en attaque, avec remontée des milieux de terrain en soutien



ROUMANIE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Adrian VASAI
09/09/1964



“
Nous n'avions jamais participé à ce tour final auparavant. Je suis donc fier de la façon dont l'équipe a joué et dont elle a relevé ce défi. Les joueurs ont appris et se sont améliorés. Un facteur décisif du tournoi a été que nous n'avons pas réussi à conserver notre avance dans le premier match. L'égalisation tardive tchèque a sapé notre moral. Je ne leur ai pas demandé de se replier et de défendre le 1-0: les joueurs ont simplement décidé qu'il leur semblait approprié de jouer de manière plus défensive. Même si nous aurions parfois pu faire preuve de davantage de concentration, j'ai apprécié l'engagement des joueurs tout au long du tournoi.”

N°	Joueur	Né le	Pos	CZE	NED	GER	B	Club
1	Constantin BRANESCU	30.03.1994	G	80	80	80		Juventus (ITA)
2	Ionut MISU	19.09.1994	D	69		80		FC Universitatea Craiova
3	Eduard SCHULLER	19.03.1994	D	80	80	80		FC Unirea Alba Iulia
4	Bogdan MITACHE	01.01.1994	D	80	80	80		FC Viitorul Constanta
5	Adrian PUTANU	09.01.1994	D	80	80	80		FC Viitorul Constanta
6	Andrei VASTAG	21.03.1994	M	80	76			LPS Banatul Timisoara
7	Steliano FILIP	15.05.1994	M	S	80	80		LPS Banatul Timisoara
8	Bogdan TIRU	15.03.1994	M	80	80	80		FC Viitorul Constanta
9	Fabian HIMCINSCHI	12.05.1994	A	71	62	80	1	FC Unirea Alba Iulia
10	Claudiu BUMBA	05.01.1994	M	80	80	56		FC Baia Mare
11	Darius BUIA	30.04.1994	A	9	18	33		LPS Banatul Timisoara
12	George SERBAN	31.01.1994	G					FC Viitorul Constanta
13	Ioan NEAG	18.02.1994	D					FC Universitatea Cluj
14	Daniel BIRAU	21.03.1994	M	11				LPS Banatul Timisoara
15	Daniel Cristian PAIUS	24.09.1994	A	29	4	13		FC Viitorul Constanta
16	Alin ROMAN	27.01.1994	M			24		LPS Banatul Timisoara
17	Ioan PETRESC	27.04.1994	M	51	80	47		CS Mureul Deva
18	Iulian ROSU	30.05.1994	M	80	80	67		FC Steaua Bucurest

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade



- Système en 4-2-3-1, avec repli en 4-1-4-1 en phase défensive
- Niveau élevé de concentration; discipline tactique et en matière de placement
- Fort sens du collectif: disponibilité et solidarité entre les joueurs
- Unité compacte; transitions rapides de l'attaque à la défense, et vice versa
- Usage fréquent des longs ballons du gardien à l'attaquant n° 9, Himcinschi
- Accent sur le repli rapide et sur le pressing dans leur moitié de terrain
- Contres rapides basés sur des courses directes à travers la zone centrale



SERBIE



N°	Joueur	Né le	Pos	DEN	FRA	ENG	B	Club
1	Nikola STOSIC	15.03.1994	G	80				FC Etoile Rouge
2	Nemanja JAKSIC	11.07.1995	D	80	80	80		FC Etoile Rouge
3	Bojan NASTIC	06.07.1994	D	47	80	80		FK Vojvodina
4	Uros RADAKOVIC	31.03.1994	M	80	80	80		FC Etoile Rouge
5	Milan SAVIC	04.04.1994	D	80		34		FK Partizan
6	Marko MARINKOVIC	06.01.1994	D	80	80	80		FC Etoile Rouge
7	Lazar MARKOVIC	02.03.1994	A	80	13	80		FK Partizan
8	Dejan MELEG	01.10.1994	M	80	80	80		FK Vojvodina
9	Vojno JESIC	04.03.1994	A	80		40	1	1. FC Cologne (GER)
11	Ognjen POPADIC	10.02.1994	M	62	80			FC Etoile Rouge
12	Nemanja LATINOVIC	21.02.1994	G		80	80		FK Hajduk Kula
14	Dobrosav KOSTIC	04.09.1994	D	33				TSG 1899 Hoffenheim (GER)
15	Nikola TODORIC	11.05.1994	D		63			FK Rad
16	Luka STOJANOVIC	04.01.1994	M	40	17	80		FK Partizan
17	Aleksandar FILIPOVIC	20.12.1994	M	18	80	80		FK Jagodina
18	Nikola NINKOVIC	19.12.1994	M		40	40+		FK Partizan
19	Nikola MANDIC	15.01.1994	A		67	46+	1	FK Partizan
20	Ognjen OZEGOVIC	09.06.1994	A	40+	40+		1	FC Etoile Rouge

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu; l = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Miloval DJORIC
06/08/1943



“ S’il faut blâmer quelqu’un pour cette quatrième place, alors c’est moi. Je n’ai rien à reprocher à mes joueurs. Après tout, je suis en fin de carrière et ils commencent tout juste la leur. Je pense que l’absence de matches de qualification a joué en notre défaveur, et nous avons aussi dû porter le poids de l’attente des spectateurs. Toute expérience est bonne à prendre: lorsque nous avons concédé trois buts en début de match contre l’Angleterre, j’ai vu que certains joueurs commençaient à paniquer. Ils ne savaient vraiment pas comment réagir. Mais dans la seconde mi-temps, nous avons montré que nous disposons de joueurs talentueux, qui pourront poursuivre leur carrière dans les M19. ”



- Système flexible avec variations en 4-3-3 et en 4-4-2
- Défense physiquement solide opérant en zone à quatre
- Constructions patientes par le milieu du terrain, parfois trop élaborées
- Equipe dangereuse sur les flancs, avec variété de remises aux alliés
- Centres de grande qualité, notamment de la droite
- Jeu inspiré du n° 9, Jesic, en position d’attaquant de pointe
- Groupe engagé et travailleur; esprit d’équipe renforcé par la préparation du tournoi (pays organisateur)

RESULTATS

GROUPE A

3 mai 2011

France – Angleterre 2-2 (1-2)

0-1 Hallam Hope (8^e) 1-1 Sébastien Haller (15^e) 1-2 Nicholas Powell (28^e)
2-2 Sébastien Haller (65^e)

Spectateurs: 2100 – City Stadium, Indjija; CE 15.00

Cartons jaunes: FRA: Benjamin Mendy (46^e) / ENG: Blair Turgott (80^e)

R: Liany (ISR) / **A:** Kolev (BUL); Çokaj (ALB) / **O:** Tritsonis (GRE)

Serbie – Danemark 2-3 (1-2)

1-0 Vojno Jesic (31^e) 1-1 Nicolai Johannessen (33^e) 1-2 Bojan Nastic (39^e contre son camp) 2-2 Ognjen Ozeovic (54^e) 2-3 Viktor Fischer (76^e)

Spectateurs: 6000 – Karadjordje Stadium, Novi Sad; CE 15.00

Cartons jaunes: SRB: Bojan Nastic (45^e) / DEN: Christian Nørgaard (48^e), Frederik Holst (56^e), Nicolai Johannessen (67^e), Mads Aaquist (80^e+4)

R: McLean (SCO) / **A:** Chladek (SVK); Hovhannisyan (ARM) / **O:** Delferiere (BEL)

6 mai 2011

Serbie – France 1-1 (1-1)

1-0 Nikola Mandic (39^e) 1-1 Soualiho Meite (40^e+1)

Spectateurs: 3500 – City Stadium, Indjija; CE 15.00

Cartons jaunes: SRB: Dejan Meleg (35^e), Ognjen Popadic (46^e) /

FRA: Soualiho Meite (60^e), Raphaël Calvet (76^e), Aymeric Laporte (80^e)

R: Tritsonis (GRE) / **A:** Toth (HUN); Sesus (LTU) / **O:** Tohver (EST)

Danemark – Angleterre 2-0 (2-0)

1-0 Viktor Fischer (13^e) 2-0 Kenneth Zohore (21^e)

Spectateurs: 1082 – Karadjordje Stadium, Novi Sad; CE 15.00

Cartons jaunes: DEN: Patrick Olsen (34^e), Riza Durmisi (80^e+4)

R: Delferiere (BEL) / **A:** Cabañero (ESP); Kruashvili (GEO) / **O:** Ribeiro (POR)

9 mai 2011

Danemark – France 1-0 (0-0)

1-0 Christian Nørgaard (65^e)

Spectateurs: 1280 – Karadjordje Stadium, Novi Sad; CE 17.15

Cartons jaunes: DEN: Mads Aaquist (26^e), Derrick Ashoya (70^e)

R: Ribeiro (POR) / **A:** Kruashvili (GEO), Sesus (LTU) / **O:** McLean (SCO)

Angleterre – Serbie 3-0 (3-0)

1-0 Bradley Smith (7^e) 2-0 Hallam Hope (9^e) 3-0 Hallam Hope (18^e)

Spectateurs: 3950 – City Stadium, Indjija; CE 17.15

Cartons jaunes: ENG: Bradley Smith (63^e), Jake Caskey (79^e) /

SRB: Nikola Ninkovic (50^e), Nikola Mandic (52^e), Lazar Markovic (80^e+2)

R: Tohver (EST) / **A:** Cabañero (ESP), Kolev (BUL) / **O:** Liany (ISR)

CLASSEMENT

Pos	Pays	J	G	N	P	P	C	Pts
1	Danemark	3	3	0	0	6	2	9
2	Angleterre	3	1	1	1	5	4	4
3	France	3	0	2	1	3	4	2
4	Serbie	3	0	1	2	3	7	1

GROUPE B

3 mai 2011

République tchèque – Roumanie 1-1 (0-0)

0-1 Fabian Himcinschi (52^e) 1-1 Nikolas Salasovic (77^e)

Spectateurs: 250 – FK Obilic Stadion, Belgrade; CE 17.00

Cartons jaunes: CZE: Patrik Kunderatek (22^e), Lubos Adamec (64^e), Lukas Stratil (68^e), Ondrej Karafiat (73^e) / ROU: Bogdan Mitache (33^e), Fabian Himcinschi (52^e), Ionut Misu (57^e), Andrei Vastag (65^e)

R: Tohver (EST) / **A:** Sesus (LTU); Kruashvili (GEO) / **O:** Glodovic (SRB)

Allemagne – Pays-Bas 0-2 (0-0)

0-1 Karim Rekik (50^e) 0-2 Kyle Ebencilio (76^e)

Spectateurs: 1009 – FK Smederevo Stadium, Smederevo; CE 17.00

Cartons jaunes: GER: Erich Berko (67^e)

R: Ribeiro (POR) / **A:** Cabañero (ESP); Toth (HUN) / **O:** Jovanetic (SRB)

6 mai 2011

Allemagne – République tchèque 1-1 (0-1)

0-1 Lukas Julis (12^e) 1-1 Samed Yesil (80^e)

Spectateurs: 881 – FK Smederevo Stadium, Smederevo; CE 17.00

Cartons jaunes: GER: Mitchell Weiser (48^e), Samed Yesil (58^e), Nico Perrey (79^e), Fabian Schnellhardt (80^e+3) / CZE: Lukas Zima (75^e)

Carton rouge: CZE: Jan Sterba (74^e)

R: McLean (SCO) / **A:** Hovhannisyan (ARM); Çokaj (ALB) / **O:** Glodovic (SRB)

Pays-Bas – Roumanie 1-0 (1-0)

1-0 Tonny Trindade (8^e)

Spectateurs: 913 – FK Obilic Stadion, Belgrade; CE 17.00

Cartons jaunes: ROM: Ioan Petrescu (68^e), Darius Buia (75^e)

R: Liany (ISR) / **A:** Chladek (SVK); Kolev (BUL) / **O:** Jovanetic (SRB)

9 mai 2011

Roumanie – Allemagne 0-1 (0-0)

0-1 Samed Yesil (42^e)

Spectateurs: 504 – FK Smederevo Stadium, Smederevo; CE 13.00

Cartons jaunes: ROU: Bogdan Tiru (22^e), Constantin Branesco (74^e), Eduard Schuller (80^e+5) / GER: Mitchell Weiser (41^e), Nico Perrey (62^e), Fabian Schnellhardt (65^e), Samed Yesil (74^e), Emre Can (78^e)

R: Tritsonis (GRE) / **A:** Çokaj (ALB), Toth (HUN) / **O:** Jovanetic (SRB)

Pays-Bas – République tchèque 0-0

Spectateurs: 450 – FK Obilic Stadion, Belgrade; CE 13.00

Cartons jaunes: aucun

R: Delferiere (BEL) / **A:** Chladek (SVK), Hovhannisyan (ARM) / **O:** Glodovic (SRB)

CLASSEMENT

Pos	Pays	J	G	N	P	P	C	Pts
1	Pays-Bas	3	2	1	0	3	0	7
2	Allemagne	3	1	1	1	2	3	4
3	République tchèque	3	0	3	0	2	2	3
4	Roumanie	3	0	1	2	1	3	1



UNDER17[™]
CHAMPIONSHIP
Serbia 2011

DEMI-FINALES

12 mai 2011

Pays-Bas – Angleterre 1-0 (1-0)

1-0 Kyle Ebecilio (26^e)

Spectateurs: 921 – Karadjordje Stadium, Novi Sad; CE 11.30

Cartons jaunes: NED: Karim Rekik (56^e), Daan Disveld (78^e)

R: Ribeiro (POR) / **A:** Toth (HUN), Kruashvili (GEO) / **O:** Tohver (EST)

Danemark – Allemagne 0-2 (0-0)

0-1 Kaan Ayhan (58^e) 0-2 Nils Quaschner (70^e)

Spectateurs: 2638 – Karadjordje Stadium, Novi Sad; CE 16.30

Cartons jaunes: GER: Emre Can (25^e), Erich Berko (67^e), Koray Günter (80^e+2) / DEN: Riza Durmisi (48^e)

Carton rouge: Steffen Freund (Entraîneur allemand)

R: McLean (SCO) / **A:** Cabañero (ESP), Chladek (SVK) / **O:** Delferiere (BEL)

FINALE

15 mai 2011

Allemagne – Pays-Bas 2-5 (2-2)

1-0 Samed Yesil (8^e) 1-1 Tonny Trindade (23^e) 2-1 Okan Aydin (32^e) 2-2 Tonny Trindade (34^e) 2-3 Memphis Depay (43^e) 2-4 Terence Kongolo (53^e) 2-5 Kyle Ebecilio (77^e)

Allemagne: Odisseas Vlachodimos; Mitchell Weiser, Koray Günter, Nico Perrey (Patrick Wehrauch 73^e), Cimo Röcker (Jeremy Toljan 65^e); Robin Yalcin, Sven Mende (Erich Berko 57^e); Fabian Schnellhardt, Emre Can (capt.), Okan Aydin; Samed Yesil.

Pays-Bas: Boy de Jong; Daan Disveld (capt.), Terence Kongolo, Karim Rekik, Jetro Willems; Kyle Ebecilio, Yassine Ayoub; Memphis Depay (Danzell Gravenburch 71^e), Tonny Trindade, Nick de Bondt (Nathan Ake 64^e); Anass Achahbar.

Spectateurs: 4261 – Karadjordje Stadium, Novi Sad; CE 11.00

Cartons jaunes: GER: Okan Aydin (33^e) / Jetro Willems (36^e)

R: Tohver (EST) / **A:** Toth (HUN), Kruashvili (GEO) / **O:** Delferiere (BEL)

MEILLEURS BUTEURS

Buts	Joueur	Pays
3	Kyle EBECILIO	Pays-Bas
	Hallam HOPE	Angleterre
	Tonny TRINDADE	Pays-Bas
	Samed YESIL	Allemagne
2	Viktor FISCHER	Danemark
	Sébastien HALLER	France

CLASSEMENT FAIR-PLAY

Pos	Pays	Résultat	Matches joués
1	Pays-Bas	8.514	5
2	Angleterre	8.357	4
3	France	8.19	3
4	Serbie	7.833	3
5	Danemark	7.785	4
6	République tchèque	7.523	3
7	Allemagne	7.257	5
8	Roumanie	7.238	3

OFFICIELS

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Arbitres			
Sébastien DELFERIERE	Belgique	02.07.1981	2010
Liran LIANY	Israël	24.05.1977	2010
Steven McLEAN	Ecosse	01.04.1981	2010
Artur RIBEIRO	Portugal	14.07.1979	2010
Kristo TOHVER	Estonie	11.06.1981	2010
Stavros TRITSONIS	Grèce	30.11.1977	2010
Arbitres assistants			
Raúl Cabañero MARTÍNEZ	Espagne	29.08.1981	2010
Peter CHLÁDEK	Slovaquie	29.05.1978	2010
Ridiger COKAJ	Albanie	23.10.1984	2011
Zaven HOVHANNISYAN	Arménie	01.07.1980	2006
Ivo KOLEV	Bulgarie	25.06.1979	2010
Giorgi KRUSHVILI	Géorgie	29.05.1986	2010
Arunas SESKUS	Lituanie	28.11.1979	2005
Vencel TÓTH	Hongrie	24.03.1978	2008
4^{es} officiels			
Vlado GLODOVIC	Serbie	08.11.1976	2010
Bosko JOVANETIC	Serbie	30.08.1973	2008



UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 848 01 27 27
UEFA.com

Union des associations
européennes de football

